

Louis CALENDINI
(1876-1947)

Erudit, historien et collectionneur de documents

Vicaire au Lude (1903-1913)

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA SARTHE

« LE FONDS CALENDINI »

Quand on recherche des documents sur l'histoire du Lude, le passage par les archives départementales est incontournable, et en creusant un peu, on découvre l'intérêt des collections privées, et parmi elles se trouvent « une mine » conservée sous le nom de « fonds Calendini »

Ce fonds y occupe un volume d'environ 5 m³ de papier, soit un inventaire d'une cinquantaine de pages, format 21x29,7cm, pour les cotes 13 F 1 à 13 F 2846 !!!

Je vous rassure, sur les 2846 « dossiers », tous ne se rapportent pas au Lude et si certaines cotes représentent un carton à archives, d'autres se réduisent à 1 document unique ou à quelques feuillets.

Qui est ce Louis Calendini ?

En quoi cela concerne t'il Le Lude ?

BIOGRAPHIE

Avant de nous intéresser à sa carrière d'ecclésiastique, et de collectionneur d'archives et documents historiques, voyons un peu le personnage et ses origines.

Louis CALENDINI est né le 4 septembre 1876 au Luart (72), fils de Ange Dominique et de Léonie COURBRON .

Ce nom « Calendini » à l'évidence ne sonne pas trop sarthois, vu que son père est né en Corse (et sa mère à Dangeau en Eure et Loir).

Il a une soeur, Angèle, (née au Mans 1868) et un frère Paul, (né à Paris 1869).

La généalogie est facile à établir, car Louis, lui-même, l'a fournie, depuis son trisaïeul, Pierre François « assassiné par des bandits », première moitié du XVIIIe siècle, son grand-père, Philippe François (1811-1851) et son père Ange Dominique né le 14 février 1837 à Serra-di-Fiumorbo, village sur les hauteurs de l'est.

Il déclare pour situer politiquement les Calendini, que dans la famille « se mêlaient des soldats de Napoléon et des hommes de Paoli » le héros de l'indépendance corse.

Comment Ange Dominique, le père, est passé de Serra-di- Fiumorbo au Luart ?

Pour cause de service militaire (il avait donc tiré un mauvais numéro !), il est enrôlé au 5^e régiment de hussards, garnison Le Mans. Il se trouve embarqué dans la malheureuse expédition du Mexique (revoir l'histoire du Second Empire), où il se retrouve ordonnance du sous-lieutenant Roland du LUART, ce qui va déterminer sa destinée et celle des siens.

Roland du Luart est tué au combat en décembre 1864 à 24 ans, et Ange est chargé d'accompagner le rapatriement du corps de son officier, depuis le Mexique jusqu'au Luart.

Le voyage de Mexico au Luart a duré de décembre 1864 au 11 juin 1865 !!!

Là, il est accueilli par les châtelains qui l'engagent en qualité de maître d'hôtel, il devient l'homme de confiance de la maison et va y passer le reste de sa vie, et décèdera à 85 ans en 1922.

Il s'est marié au Luart, avec une femme de chambre du château, Léonie COURBRON en 1867.

Les 3 enfants du couple, naissent en des lieux différents, au hasard des déplacements de la famille du Luart.

Il faut noter que notre Louis a pour parrain et marraine, M. et Mme du Luart, et que les 3 enfants sont élevés au château.

Les Calendini, parents et enfants, ont connu trois générations de du Luart et entretenaient avec eux des relations de confiance et même d'affection.

LE PRETRE

Les deux garçons de la famille Paul et Louis, probablement à cause d'un environnement familial et social favorable, se dirigent très tôt vers le sacerdoce.

Tous les deux passent par le petit séminaire de Précigné, puis le grand séminaire du Mans ; Paul, est plus brillant que Louis, dans les études.

Paul est ordonné en 1893 et Louis en 1900, tous deux en la cathédrale du Mans.

Comme premier poste, Louis est professeur d'histoire et géographie, au collège Saint Paul de Mamers, pendant 3 ans, puis commence sa carrière dans le ministère paroissial, avec comme paroisses successives : vicaire au Lude (1903-1913), puis curé à Chassillé (1913-1921), mais pendant la guerre, il est infirmier militaire à Parigné-le-Pôlin, dans le château. Ensuite, il est curé-doyen à Changé (1921-1924), puis à Yvré-l'Evêque(1924-1928)

En 1928, Louis abandonne définitivement le ministère paroissial (à 52 ans), pour un poste d'aumônier au préventorium pour jeunes filles de Précigné (qui dépend des Marianites de Sainte Croix), et y reste jusqu'à sa mort le 3 janvier 1947, où il est enterré.

Il termine sa carrière là où il avait été élève.

LE COLLECTIONNEUR D'ARCHIVES

En marge de leurs activités sacerdotales, les deux frères Paul et Louis Calendini ont mené pendant un demi siècle, une carrière d'érudits, et ont collectionné une quantité énorme de documents très variés, à l'intérêt très inégal, documents officiels ou familiaux, remarquables ou insignifiants.

On peut même s'étonner d'y trouver certains documents qui « légalement » ne devraient pas y figurer !!! (actes notariés, parties de registres paroissiaux...)

En fait sous le nom de Louis, la collection comporte aussi les archives de Paul, qui dans un premier temps avaient été déposées aux Archives du Maine et Loire, puis rétrocédées à celles de la Sarthe.

Les deux frères ont toujours été très proches l'un de l'autre (correspondance abondante) et ils partageaient les mêmes goûts pour les travaux historiques et la collection de documents en tout genre.

Les papiers de Paul ont été progressivement récupérés par le cadet, et intégrés dans sa propre collection (à la fin de sa vie, Paul était éloigné de la Sarthe, il décède en 1939, dans le Var à Hyères).

Il faut considérer le fonds Calendini comme un tout, sans chercher les apports de Paul ou de Louis.

ET LE LUDE ?

Que trouve t'on sur Le Lude, dans le fonds Calendini ?

Voici un certain nombre de cotes concernant des documents clairement identifiés « Le Lude »

13 F

521) Lude (le)²⁹ : Histoire religieuse.

522) — *Id.* — : Histoire religieuse. Eglise et paroisse.

523) — *Id.* — : Le Château.

524) — *Id.* — : Notes de Boislille sur les seigneurs et les propriétaires du château.

525) — *Id.* — : Histoire civile.

526) — *Id.* — : Familles, A-F.

527) — *Id.* — : Familles, G-N.

528) — *Id.* — : Familles, O-Y.

529) — *Id.* — : Les vautours de Bonaparte.

530) — *Id.* — : Hôpital.

531) — *Id.* — : Fiefs, lieux-dits, maisons, rues.

532) — *Id.* — : Municipalité, 1790-1793. Copies de documents par le Dr Candé.

533-537) — *Id.* — : Manuscrits du Dr Candé.

1350) La Baconnière — Le Lude.

1490) Betz (de) 1691

1542) Brisset, notaire au Lude 1761

1625) Daillon (de), comtes du Lude. 1586 — 1675

1626) — *Id.* — Aveu au Roi pour le comté du Lude (incomplet de la fin) :

Photocopie du registre P 422 des Ar. Nat., fol. 1-52. XVII^e s

2266) Lude (le). Catalogue de la bibliothèque de la cure par Houdebert de Saint Aubin, prêtre. XVIII^e s.

2267) — *Id.* — Registres des baptêmes (1813) et sépultures (1810-1835, déficit 1815 et 1827). 1810-1835

2268) — *Id.* — Table de B. M. S. de 1791 Documents divers. Catéchisme

2269) — *Id.* — Fabrique. 1^{er} Empire-1900

2270) — *Id.* — *Id.* — Comptes et budgets. 1840-1849

2271) — *Id.* — *Id.* — Pièces comptables. 1840-1849

2272) — *Id.* — Documents entrants des archives municipales et cantonales, de la Société populaire et de l'Hospice. 1765-1816

2273) — *Id.* — Comté du Lude. XVII^es.-1752

2745. – Le Lude. Minutes de Philippe et Louis Amellon, Jean Brisset Le Camus et Auvray (épaves). 1652-1765

L'abbé Calendini fut un auteur fécond et publia, outre quelques ouvrages plus importants, une foule d'articles non seulement dans les revues savantes locales, mais dans un grand nombre de revues diverses, de journaux, de bulletins paroissiaux.

Voici quelques uns des titres de ces revues « savantes » : Les Annales Fléchoises, Revue Henri IV, La Province du Maine, L'Anjou historique, La Révolution dans le Maine

L'Echo du Loir, hebdomadaire fléchois, conservateur et clérical

Sur le plan national, il écrit occasionnellement, dans des publications catholiques sur des sujets religieux.

Quelles idées exprime t'il dans ses écrits ? Quel est son engagement ?

Il a beaucoup écrit contre la Révolution française, sur les prêtres réfractaires, la Vendée, la Chouannerie (« les Martyrs de la Révolution » Le Mans 1917), et sur le conflit état-église des années du début du XX^e siècle.

En résumé, il appartient au milieu catholique traditionnel, assez proche de la droite royaliste, et au vu des trouvailles faites dans le dossier coté 13 F 1230, on peut même dire qu'il « flirte » avec l'antisémitisme, qui s'affiche ouvertement dans ces « années 1900 », en pleine affaire Dreyfus (1894-1906).

Sources : article de Alain de Dieuleveult dans « Cahier Fléchois » 2008

Archives départementales de la Sarthe

Atelier généalogique de la MJC

Sylvette Dauguet

Janvier 2009

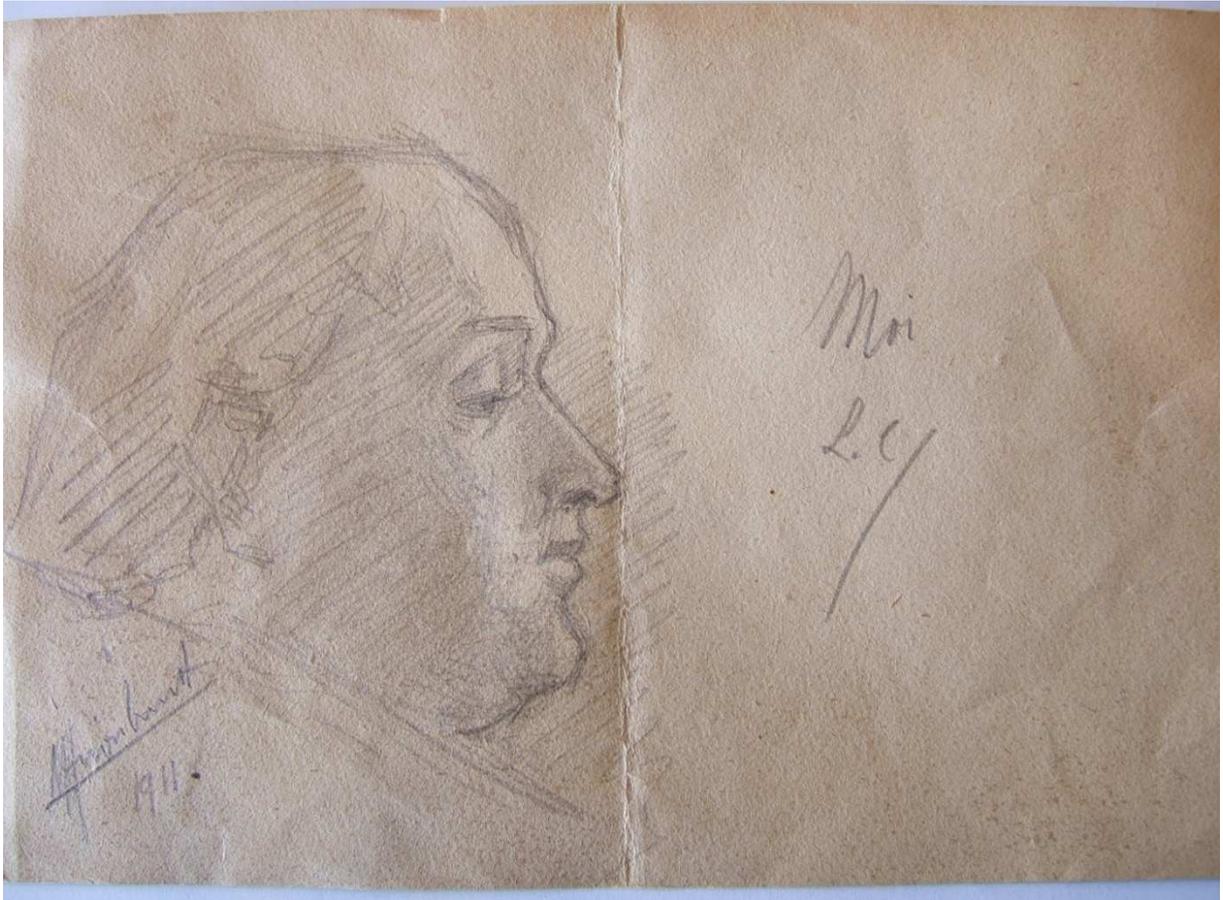
ANNEXES :

Mai 2009

Lors d'une récente visite aux AD 72 , dans le fonds Calendini, où je cherchais une photo le représentant, j'ai eu la surprise de trouver dans son dossier personnel, son portrait sous forme de dessin, sa généalogie dressée par lui-même, et surtout une image pieuse (ce qui n'a rien d'étonnant pour un prêtre), mais ce qui l'est plus, c'est qu'elle représente la « Vierge de Genazzano » ou « Madona del Buon Consiglio » !!!

C'est la seule image qui s'y trouvait, et depuis 2003, la ville du Lude est jumelée avec Genazzano, quelle coïncidence !

Voir en annexes les documents nommés ci-dessus.



Calendini
 Maria Algia
 née le 9² 1834 + 22/2 1889
 ep. Dominique Paoli
 Ania

Calendini
 Ange Dominique
 (11)
 né le 10/2 1837 ep. le 24 août 1867
 Féonie Alexandrine Vraire
 Courbros

Calen
 Graciosa Mar
 née le 24⁶ 1839
 Hubil
 mit 2⁶
 + 11 août

Calendini
 Angele Marie Selena
 née le 23 juin 1868 ep.
 Arany. Pascalino
 Gebomini
 f. c. e.

Calendini
 Pascal leon
 né le 18⁹ 1869

Calendini
 Louis Joseph
 né le 7⁶ 1876

Cormini
 elista
 lino
 né 1867
 1896
 nie Selena
 dini

Paoli
 Marie Rose
 Philépe
 Martin

Greze
 Arany

Giblini
 Paul



S.^a Maria Mater Boni Consilii.

Speciosa haec Imago mirabili apparitione et
prodigiis clara, in Ecclesia Ord. Erem. Sancti
Augustini Oppidi GENAZZANO veneratur.

